

# Revue des cours cliniques

Hopital Saint Antoine: M. HAYEM

## Le méningite cérébro-spinale épidémique

LECON DU 23 MARS 1901

Le malade que je vais examiner devant vous débarquait il y a quelques jours à Paris, en bon état de santé. Le 15 mars dernier, au lendemain d'une journée fatigante, il est pris brusquement de fièvre, céphalalgie, vomissements, constipation, et d'une certaine raideur du cou. La température était 39°5 (103°1 Fahrenheit), le pouls à 120. Voici ce que nous relevâmes alors chez lui :

Les parties cervicale et dorsale sont raides et se déplacent simultanément quand on essaye de soulever la tête du malade. Il a les mâchoires serrées, ne peut parler, mais paraît souffrir beaucoup de la tête, se remue dans son lit en poussant des gémissements, est agité parfois de mouvements convulsifs et tombe à d'autres moments dans une somnolence demi-comateuse.

Le ventre est rétracté. Il a de l'incontinence des matières fécales et de la rétention d'urine.

On constate la raie méningitique, le signe de Kernig, de la dilatation pupillaire et du strabisme.

On note sur les lèvres une éruption assez confluyente d'herpès. Les poumons sont indemnes. Les urines ne contiennent ni sucre, ni albumine.

Cet état demeure stationnaire les jours suivants, en s'accompagnant d'un délire presque continu.

Le 19, se produit une détente : la température descend à 37°2 (98°96), le pouls à 96. Mais

on constate encore une forte céphalalgie, de la photophobie, de l'hyperesthésie musculaire aux membres inférieurs. Les réflexes sont exagérés ; on provoque la trépidation épileptoïde.

Aujourd'hui le malade semble avoir éprouvé un retour assez net à la connaissance ; ses pupilles sont normales. Il a encore de la photophobie, de la raideur de la nuque et de la colonne dorsale, et présente très intense le signe de Kernig.

Aux symptômes que nous venons d'énumérer, il est facile de reconnaître que le malade est atteint de *méningite cérébro-spinale*, dite épidémique. Je vais vous rappeler en quelques mots l'histoire de cette maladie :

Rarement elle est précédée d'une phase prodromique durant une ou deux semaines. Elle débute généralement brusquement : les malades sont pris d'un malaise général, de douleurs de tête, souvent très violentes ; de douleurs dans la nuque, dans la région dorsale ; puis ils éprouvent des frissonnements, de la fièvre et souvent de vomissements.

Chez l'adulte, il est rare que la température dépasse 39° (102°2), mais chez les enfants, elle atteint 39°5 (103°1) et 40° (104°), et les vomissements aussi sont plus fréquents. De plus, on voit survenir chez eux des convulsions généralisées, qui sont rares chez l'adulte où l'on observe plutôt des secousses convulsives. En quelques heures, les symptômes atteignent leur apogée, et constituent la période d'état.

Les signes caractéristiques sont alors : la raideur particulière des muscles du dos et de la nuque, avec une douleur plus ou moins vive à la pression des apophyses épineuses, raideur qui, lorsqu'elle est très prononcée, mérite le nom d'*opisthotonos*, le corps immobilisé formant arc-boutant, et reposant uniquement sur le lit par la nuque et le siège. Quand la contracture s'étend aux muscles thoraciques, ce qui est plus rare, on peut voir survenir